appuyée par de l'argent & par des Troupes, parvint à rendre ces représentations infructueuses.

On dépouilla de ses privilèges un Ministère que nos Ancêtres regardoient comme intermédiaire entre le Trône & la Liberté. On lui substitua des Commissions du Trésor & de la Guerre, auxquels on donna un pouvoir illimité; ce qui augmentoit considérablement la puissance du Roi, de qui les Commissaires dépendoient uniquement.

On y prescrivit la forme de l'Élection; on avantaça les *Pacta Conventa*, d'après les insinuations de l'Ambassadeur de Russie, parce qu'on savoit que nous n'aurions d'autre Roi que celui que la Russie nous avoit destiné.

Tous ces procédés, contraires aux Loix & aux Usages du Pays, allarmerent les vrais Patriotes qui, par des Manifestes solennels, se plaignirent des violences qu'on leur faisoit; mais n'ayant pu espérer aucun secours pour soutenir leur zèle patriotique, pendant que l'Armée Russe les persécutoit, ils furent obligés de renfermer leur douleur, d'étouffer leurs plaintes & de s'éloigner de Varsovie.

La Diette d'Élection, celle du Couronnement & les suivantes furent tenues sous les mêmes armes Russes. On y abolit toutes les Jurisdictions anciennes, & on leur en substitua de nouvelles; on créa des Loix qui bouleversoient totalement la forme de Gouvernement, anéantissoient la Liberté, établissoient le Despotisme & mettoient toute la Pologne dans la dépendance absoluë de la Russie.

Aucun des Nonces n'osoit plus dire son sentiment, ou, s'il ufoit de sa liberté, il étoit contredit & menacé par ceux de la Faction du Roi & de la Russie.

On ne rougissoit pas de changer de concert avec l'Ambassadeur, les résultats qui avoient été déjà lûs publiquement à la Diette & en pleine assemblée. On forçoit les Ministres, les Sénateurs & les Nonces de signer ceux qu'on substituoit aux premiers, avec une effronterie insigne, & qui tendoient uniquement à faire réussir les pernicious dessein de la Faction.

Comme toutes ces menées ne purent ébranler la fermeté